



A Saint-Etienne, le design chamboule le travail

Révolution numérique oblige, les designers repensent les bureaux et la vie dans la cité, thème central du dixième rendez-vous international de design, jusqu'au 9 avril.



Dans l'exposition « Popcorn » du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne, on peut voir Charlot pris dans les rouages d'une machine géante, la célèbre scène du film *Les Temps modernes* (1936). Quarante ans plus tard, la même appréhension de l'avenir habite les clichés teintés d'humour de 22 étudiants, sélectionnés par l'Institut français du design pour leur vision sagace du travail au XXI^e siècle.

« Il est temps que la maison s'invite au travail. » Olivier Saguez, de l'agence de design global Saguez & Partners

Une trentaine d'écoles ont participé à ce concours de photographies présentées dans « Explore : Outside the Box », l'un des nombreux rendez-vous de la dixième Biennale du design organisée, jusqu'au 9 avril, sur le thème « Working Promise - Les mutations du travail ». C'est plutôt de révolutions qu'il faudrait parler. « *De la Renaissance à la révolution industrielle, chaque vague de mutation technologique s'est accompagnée d'une réorganisation du travail* », a affirmé l'économiste Nicolas Bouzou, invité par Gaël Perdriau, maire (LR)



[Visualiser l'article](#)

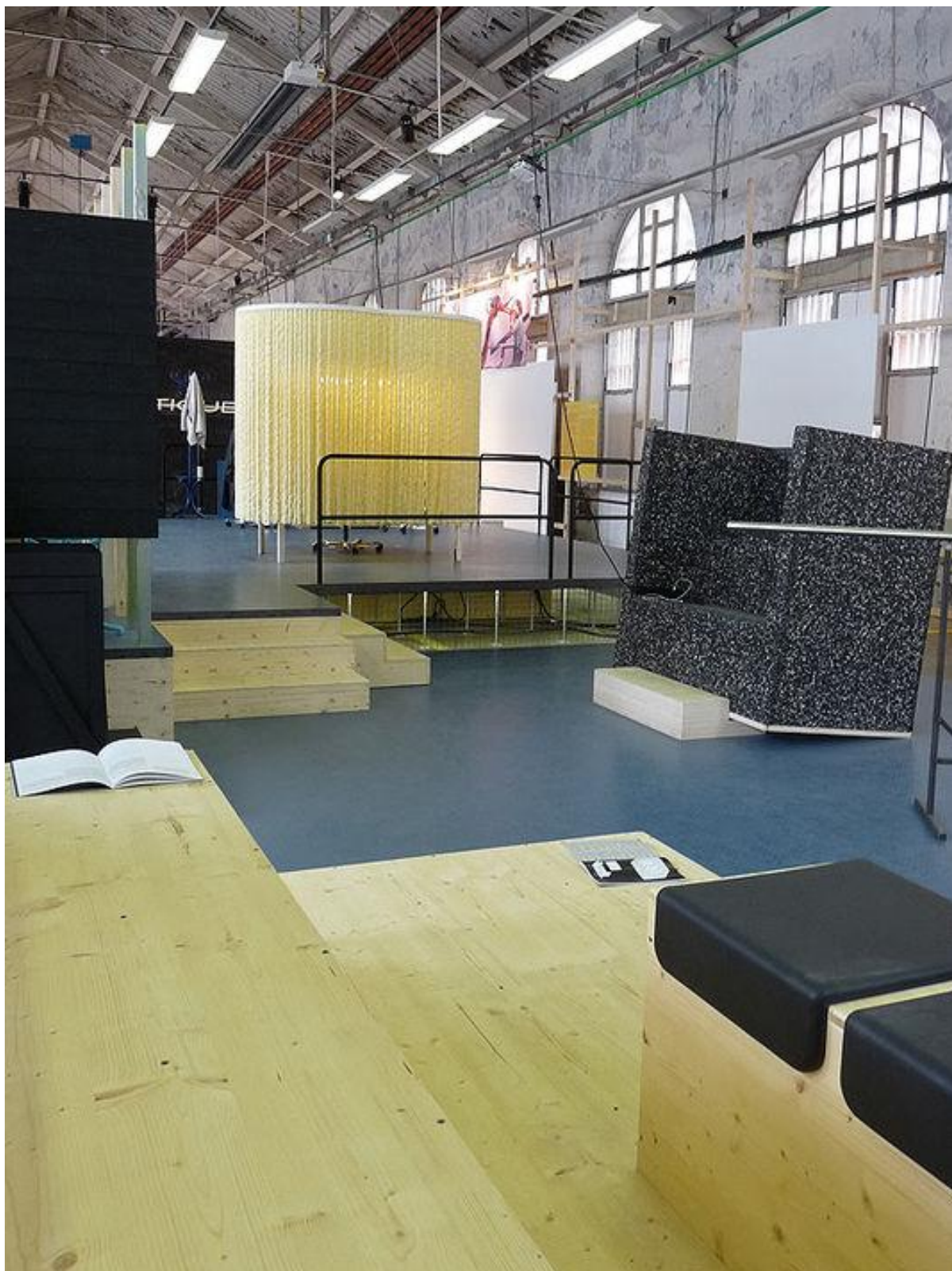
de la ville et président de Saint-Etienne Métropole, à échanger sur ce thème avec le philosophe et ancien ministre Luc Ferry. Ainsi, au XIX e siècle, la transformation industrielle a entraîné le regroupement d'ouvriers dans des usines où l'on contrôlait leur présence et le nombre d'heures effectuées avec un système de maîtres et de contremaîtres.

Il y a aujourd'hui, à l'heure d'Internet, un non-sens (sans parler du surcoût écologique) à cueillir les gens chez eux le matin pour les y ramener le soir. La révolution numérique a rendu possibles de nouvelles formes de travail : le télétravail, le co-working, le travail indépendant ou le multitraitement (chauffeur, loueur d'appartements ou d'automobiles grâce aux milliers de données traitées en temps réel...). L'entreprise, pour garder ses meilleurs éléments, doit offrir bien plus qu'autrefois.

www.lemonde.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)





[Visualiser l'article](#)

A la Biennale de Saint-Etienne , on montre du mobilier inédit, destiné à répondre aux envies et aux besoins de chacun de s'isoler ou de travailler en groupe. Le bien-être au travail est mis en scène, notamment, par l'agence T&P Work UNit sous le titre « Le bureau générique ou le temps des cols blancs créatifs », avec un « extrait » des aménagements pensés pour (et avec) l'agence de publicité BETC, à Pantin, en Seine-Saint-Denis. « *Le travail est entré dans la maison en même temps qu'Internet, il est temps que la maison s'invite au travail* », relève pour sa part Olivier Saguez, de l'agence de design global Saguez & Partners, qui animera, mardi 21 mars, une matinée de conférences, où il présentera un cas d'école : son entreprise, baptisée la Nouvelle Manufacture Design, à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis).

Ce lieu, à la fois campus, laboratoire, atelier et café, allie les fastes d'un jardin exotique, le confort de plafonds insonorisés, de tapis et de sofas moelleux avec les facilités d'un service de conciergerie. Il laisse aussi entrer la vie de la ville en installant au pied du bâtiment « *une école conçue avec Strate, un restaurant confié au jeune chef Juan Arbelaez et une halle gourmande, d'ici deux ans, en partenariat avec la mairie de Saint-Ouen...* ». De quoi réinventer « *un mieux vivre ensemble demain* », conclut Olivier Saguez.





[Visualiser l'article](#)

C'est là où on attend le design : repenser les bureaux, mais aussi la vie des hommes dans la cité. Le berceau de la révolution industrielle en France qu'est Saint-Etienne, n'est-il pas devenu, avec le design en fer de lance, la « Ville aux mille brevets » ? « Afin que tout le territoire bénéficie de ce développement, il a fallu créer un écosystème favorable à l'innovation sur place. La présence des grandes écoles pluridisciplinaires – université, écoles d'ingénieurs, d'architecture, de design, de télécoms, etc. – permet que les entrepreneurs n'aillent pas chercher ailleurs les compétences dont ils ont besoin », explique Gaël Perdriau. D'autres outils, comme la pépinière d'entreprises et la cité créative, ont facilité leur ancrage durable sur le territoire. « Nous sommes en train de créer une nouvelle pépinière de 2 500 m² où les jeunes entrepreneurs disposent de leur financement, de leurs locaux. Ils peuvent ainsi continuer au cœur d'un tissu dense de PME-PMI capables de créer, de tester et de développer des prototypes », précise le maire de Saint-Etienne, nommée Ville Unesco de design depuis 2010.